

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

27 août 2019

PROPOSITION DE LOI**relative à la confiscation spéciale dans les
affaires de drogue**

(déposée par Mme Sophie De Wit et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

BUITENGEWONE ZITTING 2019

27 augustus 2019

WETSVOORSTEL**betreffende de bijzondere verbeurdverklaring
in drugszaken**

(ingediend door mevrouw Sophie De Wit c.s.)

RÉSUMÉ

En ce qui concerne l'objet ou les instruments d'une infraction, la confiscation spéciale ne peut être prononcée que s'ils sont la propriété du condamné. Cette condition de propriété prévue par le droit pénal général ne s'applique cependant pas dans les affaires de drogue. Cette exception est toutefois contraire au principe d'égalité, car elle porte une atteinte disproportionnée aux droits de tiers de bonne foi. En vue de remédier à ce problème, cette proposition de loi précise dans la loi que la confiscation ne peut porter préjudice aux droits de tiers de bonne foi. Dorénavant, le tiers concerné devra également être informé de la possibilité que ses biens entrent en ligne de compte pour une confiscation. De cette manière, la convocation du tiers de bonne foi sera garantie sur le plan procédural, de sorte qu'il pourra se prononcer devant le juge pénal sur la confiscation éventuelle des choses qui lui appartiennent.

SAMENVATTING

Voor het voorwerp of de instrumenten van een misdrijf kan de bijzondere verbeurdverklaring enkel worden uitgesproken indien ze eigendom zijn van de veroordeelde. Die eigendomsvereiste uit het algemene strafrecht geldt evenwel niet in drugszaken. Deze uitzondering is echter in strijd met het gelijkheidsbeginsel omdat op onevenredige wijze afbreuk gedaan wordt aan derden te goeder trouw. Om dit te verhelpen schrijft dit wetsvoorstel in de wet in dat de verbeurdverklaring de rechten van bonafide derden niet mag schaden. Ook moet de betrokken derde voortaan op de hoogte gebracht worden van de mogelijkheid dat zijn goederen in aanmerking komen voor verbeurdverklaring. Op die manier wordt de oproeping van de bonafide derde procedureel verzekerd, zodat hij zich voor de strafrechter kan uitspreken over de eventuele verbeurdverklaring van de zaken die aan hem toebehoren.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-QNAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 2819/001.

La confiscation spéciale est une peine accessoire qui, conformément à l'article 42 du Code pénal, peut être prononcée pour trois types de choses:

- 1) les choses formant l'objet de l'infraction et celles qui ont servi ou qui ont été destinées à la commettre;
- 2) les choses qui ont été produites par l'infraction;
- 3) les avantages patrimoniaux tirés directement de l'infraction, les biens et valeurs qui leur ont été substitués et les revenus de ces avantages investis.

Les choses relevant de la première catégorie, également désignées par les termes "l'objet ou les instruments de l'infraction", peuvent uniquement faire l'objet d'une confiscation lorsqu'elles sont la propriété du condamné. Cette condition de propriété prévue par le droit pénal général ne s'applique toutefois pas dans les affaires de drogue. L'article 4, § 6, de la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, psychotropes, désinfectantes ou antiseptiques et des substances pouvant servir à la fabrication illicite de substances stupéfiantes et psychotropes (ci-après: la loi relative aux drogues) autorise en effet la confiscation des véhicules, appareils, instruments ou choses qui ont servi ou ont été destinés à commettre une infraction liée à la drogue ou qui en ont fait l'objet, "même s'ils ne sont pas la propriété du condamné". La confiscation spéciale peut donc être prononcée à l'égard de biens appartenant à des tiers qui sont totalement étrangers à l'infraction précitée.

La Cour constitutionnelle a estimé que le régime dérogatoire prévu en matière de confiscation spéciale par la loi relative aux drogues est contraire au principe d'égalité.¹ Le fait que la condition de propriété ne s'applique pas dans les affaires de drogue porte une atteinte disproportionnée aux droits des tiers de bonne foi. D'après la Cour, l'article 4, § 6, de la loi relative aux drogues viole à trois égards les articles 10 et 11 de la Constitution.

¹ C.C., 3 avril 2014, n° 65/2014.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 2819/001.

De bijzondere verbeurdverklaring is een bijkomende straf die, overeenkomstig artikel 42 van het Strafwetboek, kan worden uitgesproken ten aanzien van drie soorten van zaken:

- 1) zaken die het voorwerp uitmaken, gediend hebben of bestemd waren tot het plegen van het misdrijf;
- 2) zaken die uit het misdrijf voortkomen;
- 3) de vermogensvoordelen die rechtstreeks verkregen zijn door het misdrijf, dan wel de goederen en waarden die in de plaats daarvan zijn gesteld, alsook de inkomsten uit de belegde voordelen.

Voor de eerste categorie van zaken, ook wel het voorwerp of de instrumenten van het misdrijf genoemd, kan de verbeurdverklaring enkel worden uitgesproken indien ze eigendom zijn van de veroordeelde. Die eigendomsvereiste uit het algemene strafrecht geldt evenwel niet in drugszaken. Artikel 4, § 6, van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, psychotrope stoffen, ontsmettingsstoffen en antiseptica en van de stoffen die kunnen gebruikt worden voor de illegale vervaardiging van verdovende middelen en psychotrope stoffen (hierna drugswet) bepaalt immers dat de verbeurdverklaring kan bevolen worden voor voertuigen, toestellen en instrumenten of zaken die gediend hebben of bestemd waren om een drugsmisdrijf te plegen of die er het voorwerp van uitmaken, "zelfs indien ze niet het eigendom zijn van de veroordeelde". Hierdoor is het mogelijk dat de bijzondere verbeurdverklaring wordt uitgesproken ten aanzien van goederen toebehorend aan derden die totaal vreemd zijn aan het drugsmisdrijf.

Het Grondwettelijk Hof heeft geoordeeld dat de afwijkende regeling voor de bijzondere verbeurdverklaring waarin de drugswet voorziet, in strijd is met het gelijkheidsbeginsel.¹ Doordat de eigendomsvereiste niet geldt in drugszaken wordt er op onevenredige wijze afbreuk gedaan aan derden te goeder trouw. Volgens het Hof schendt artikel 4, § 6, van de drugswet de artikelen 10 en 11 van de Grondwet dan ook omwille van drie aspecten.

¹ GwH, 3 april 2014, nr. 65/2014.

Premièrement, l'article 4, § 6, de la loi relative aux drogues autorise le juge à prononcer la confiscation de l'instrument de l'infraction, indépendamment de l'implication dans l'infraction de la personne à qui cet instrument appartient. S'il s'agit d'un tiers de bonne foi, cet article est contraire au principe de la personnalité des peines.

Deuxièmement, le tiers de bonne foi n'a pas la possibilité d'obtenir la restitution des choses confisquées qui lui appartiennent. La confiscation constitue donc une privation de propriété sans compensation, ce qui est contraire au droit à la propriété.

Enfin, l'article 4, § 6, de la loi relative aux drogues ne prévoit pas non plus que le tiers de bonne foi à qui les choses appartiennent reçoive la possibilité de s'exprimer devant le juge pénal sur la confiscation éventuelle. Cette possibilité est par contre bien prévue dans le droit pénal commun. Conformément à l'article 5ter du titre préliminaire du Code de procédure pénale, tout tiers intéressé qui peut faire valoir des droits sur les choses qui sont susceptibles d'être confisquées, est en effet informé de la fixation de l'audience devant la juridiction qui jugera sur le fond de l'affaire. Cette disposition ne s'appliquant toutefois pas aux tiers intéressés qui peuvent faire valoir des droits sur les choses qui sont susceptibles d'être confisquées en vertu de l'article 4, § 6, de la loi relative aux drogues, la Cour constitutionnelle conclut à une violation du principe d'égalité, combiné avec les droits de la défense.

Pour se conformer à l'arrêt de la Cour constitutionnelle il suffit, pensons-nous, de modifier la loi sur deux aspects.

En tout premier lieu, il convient d'assurer les droits des tiers de bonne foi dont les choses sont susceptibles d'être confisquées. Cela ne signifie pas que, comme dans le droit pénal commun, doit prévaloir la condition que seules les choses dont le condamné est lui-même propriétaire peuvent être confisquées. Le droit pénal connaît en effet d'autres exceptions encore à la condition de propriété pour la confiscation de l'objet de l'infraction. C'est par exemple le cas pour l'infraction de blanchiment prévue à l'article 505 du Code pénal. Dans le cadre de cette infraction, il est toutefois explicitement prévu que la confiscation ne peut pas porter préjudice aux droits des tiers de bonne foi.² Nous souhaitons reprendre la même disposition dans la loi relative aux drogues. L'article 3 de la présente proposition dispose dès lors que le passage suivant est ajouté dans l'article 4, § 6, de

² Article 505, § 5, du Code pénal.

Ten eerste maakt artikel 4, § 6, van de drugswet het mogelijk de verbeurdverklaring uit te spreken van het instrument van het misdrijf, ongeacht of de persoon aan wie dat instrument toebehoort betrokken is bij het misdrijf. Indien het gaat om een derde te goeder trouw, is dit in strijd met het beginsel van het persoonlijke karakter van straffen.

Ten tweede beschikt de derde te goeder trouw niet over de mogelijkheid om teruggave te verkrijgen van de verbeurdverklarde zaken die aan hem toebehoren. De verbeurdverklaring maakt dan een eigendomsberoving zonder vergoeding uit, hetgeen ingaat tegen het recht op eigendom.

Tot slot voorziet artikel 4, § 6, van de drugswet ook niet in de mogelijkheid dat de derde te goeder trouw aan wie de zaken toebehoren zich voor de strafrechter kan uitspreken over de eventuele verbeurdverklaring. In het algemene strafrecht is die mogelijkheid daarentegen wel voorzien. Krachtens artikel 5ter van de Voorafgaande Titel van het Wetboek van Strafvordering wordt immers elke belanghebbende derde die rechten kan doen gelden op de zaken die voor verbeurdverklaring vatbaar zijn, op de hoogte gebracht van de rechtsdag voor het gerecht dat zal vonnissen over de grond van de zaak. Aangezien die bepaling niet van toepassing is op belanghebbende derden die rechten kunnen doen gelden op de zaken bedoeld in artikel 4, § 6, van de drugswet, besluit het Grondwettelijk Hof tot een schending van het gelijkheidsbeginsel, in samenhang gelezen met de rechten van verdediging.

Om aan het arrest van het Grondwettelijk Hof tegemoet te komen, volstaat volgens ons een wetswijziging op twee aspecten.

In de eerste plaats dienen de rechten van derden te goeder trouw wiens zaken vatbaar kunnen zijn voor de verbeurdverklaring te worden verzekerd. Dit betekent niet dat er, net zoals in het gemene strafrecht, als voorwaarde moet gelden dat enkel die zaken waarvan de veroordeelde zelf eigenaar is kunnen verbeurd verklaard worden. Het strafrecht kent immers nog andere uitzonderingen op de eigendomsvereiste voor de verbeurdverklaring van het voorwerp van het misdrijf. Dit is bijvoorbeeld het geval bij het misdrijf witwassen uit artikel 505 van het Strafwetboek. Bij dat misdrijf wordt daarentegen expliciet voorzien dat de verbeurdverklaring de rechten van bonafide derden niet mag schaden.² Wij wensen dezelfde bepaling over te nemen in de drugswetgeving. Artikel 3 van dit voorstel stelt dan ook dat de volgende passage aan artikel 4, § 6, van de drugswet wordt toegevoegd: "(...) zonder dat deze straf nochtans

² Artikel 505, § 5, Strafwetboek.

la loi relative aux drogues: “sans que cette peine puisse cependant porter préjudice aux droits des tiers sur les biens susceptibles de faire l’objet de la confiscation”.

Il va de soi que le tiers de bonne foi doit ensuite être également informé de la possibilité que ses biens sont susceptibles d’être confisqués. D’où la nécessité d’appliquer également l’obligation d’information de l’article 5^{ter} du titre préliminaire du Code de procédure pénale lorsqu’une confiscation peut être prononcée conformément à l’article 4, § 6, de la loi relative aux drogues. Ce faisant, on assure, sur le plan procédural, la convocation du tiers de bonne foi, de telle sorte qu’il puisse s’exprimer devant le juge pénal sur l’éventuelle confiscation des choses qui lui appartiennent. L’article 2 de la présente proposition de loi inscrit dès lors l’article 4, § 6, de la loi relative aux drogues dans l’article 5 du titre préliminaire du Code de procédure pénale.

de rechten van derden op de goederen die het voorwerp kunnen uitmaken van de verbeurdverklaring, schaadt.”

Vanzelfsprekend moet de derde te goeder trouw vervolgens ook op de hoogte gebracht worden van de mogelijkheid dat zijn goederen in aanmerking komen voor verbeurdverklaring. Vandaar is het noodzakelijk de verwittigingsplicht uit artikel 5^{ter} V.T.Sv. ook te laten gelden wanneer er een verbeurdverklaring kan worden uitgesproken overeenkomstig artikel 4, § 6, van de drugswet. Op die manier wordt de oproeping van de bonafide derde procedureel verzekerd, zodat hij zich voor de strafrechter kan uitspreken over de eventuele verbeurdverklaring van de zaken die aan hem toebehoren. Artikel 2 van dit wetsvoorstel schrijft artikel 4, § 6, van de drugswet daarom in artikel 5 V.T.Sv. in.

Sophie DE WIT (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)
Christoph D’HAESE (N-VA)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 5^{ter} de la loi contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale, inséré par la loi du 19 décembre 2002 et modifié par la loi du 10 août 2005, les mots suivants sont insérés entre les mots "l'article 505 du Code pénal" et les mots ", est informé":

"ou sur les choses visées à l'article 4, § 6, de la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, psychotropes, désinfectantes ou antiseptiques et des substances pouvant servir à la fabrication illicite de substances stupéfiantes et psychotropes."

Art. 3

Dans l'article 4, § 6, de la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, psychotropes, désinfectantes ou antiseptiques et des substances pouvant servir à la fabrication illicite de substances stupéfiantes et psychotropes, modifié par les lois des 14 juillet 1994 et 3 mai 2003, les mots "même s'ils ne sont pas la propriété du condamné" sont remplacés par les mots "même s'ils ne sont pas la propriété du condamné, sans que cette peine puisse cependant porter préjudice aux droits des tiers sur les biens susceptibles de faire l'objet de la confiscation."

20 juin 2019

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 5^{ter} van de wet houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering, ingevoegd bij de wet van 19 december 2002 en gewijzigd bij de wet van 10 augustus 2005, worden tussen de woorden "artikel 505 van het Strafwetboek," en de woorden "wordt op de hoogte gebracht" de volgende woorden ingevoegd:

"of op de zaken bedoeld in artikel 4, § 6, van de wet van 21 februari 1921 betreffende het verhandelen van giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, psychotrope stoffen, ontsmettingsstoffen en antiseptica en van de stoffen die kunnen gebruikt worden voor de illegale vervaardiging van verdovende middelen en psychotrope stoffen,".

Art. 3

In artikel 4, § 6, van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, psychotrope stoffen, ontsmettingsstoffen en antiseptica en van de stoffen die kunnen gebruikt worden voor de illegale vervaardiging van verdovende middelen en psychotrope stoffen, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1994 en 3 mei 2003, worden de woorden "zelfs indien ze niet het eigendom zijn van de veroordeelde." vervangen door de woorden "ook indien zij geen eigendom zijn van de veroordeelde, zonder dat deze straf nochtans de rechten van derden op de goederen die het voorwerp kunnen uitmaken van de verbeurdverklaring, schaadt."

20 juni 2019

Sophie DE WIT (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)